

COLLOQUE LUCIEN BONNAFÉ

Lundi 7 mars 2016

« Soyons présents sur l'agora, sur la place publique, demandons aux personnes de la cité : "Qu'y a-t-il pour votre service ?" et réagissons avec autant de disponibilité et de simplicité que possible à la souffrance psychique qui nous est montrée là. »

POURQUOI AUJOURD'HUI ORGANISER UN COLLOQUE SUR LUCIEN BONNAFÉ ?

D'abord, pour témoigner auprès de celles et de ceux qui vont être les professionnels soignants de demain, de ce qu'il a laissé en héritage, d'une pensée qui invite à la créativité engagée et à la prise d'initiatives. Ensuite, pour rendre hommage à cet homme, humaniste désaliéniste, militant, communiste, résistant, proche des surréalistes et psychiatre. Comme Lucien Bonnafé l'énonce « On ne changera pas le destin de la folie sans changer l'idée du destin de l'homme, sans travailler à ce que les événements deviennent autres que ce qu'ils sont. »

Ces paroles résonnent encore aujourd'hui avec force. Elles prennent tout leurs sens dans le contexte de crise identitaire de notre société où l'obsession évaluative classe et décline les individus, où le caractère singulier et parfois énigmatique de la rencontre éducative et/ou thérapeutique avec une personne en souffrance, avec un sujet s'efface. Il n'est pas rare qu'un sentiment d'inquiétante étrangeté, de désarrimage envahisse parfois les institutions et les professionnels.

Souvenons-nous qu' « Il est possible, en changeant la manière de traiter ces aventures dramatiques, d'apporter des révélations éclatantes opposant les démentis les plus

cinglants aux retombées des principes fatalitaires. Il est possible de démontrer que les hommes peuvent changer leur destin, que les aider à s'entraider différemment n'est pas au-dessus des forces humaines. Il est possible d'aider chacun à tirer toutes les leçons de réalités riches de sens, par exemple que le destin de qui "perd la tête" est principalement infléchi par les réactions des témoins-acteurs de son drame, qui est aussi leur drame. »

Dès lors, entre les murs de ces institutions au sein desquelles nous travaillons, entre et avec les sujets qui nous ouvrent les antres de leurs pensées les plus profondes, et parfois les plus déroutantes, comment accueillons-nous l'Autre avec qui nous tentons de créer du lien ? De quelle créativité faisons-nous preuve ? Quelles initiatives présentons-nous ? Que nous reste-t-il des apports de la psychothérapie institutionnelle ? Qu'est devenue la pratique de la psychiatrie de secteur ? Qui sont les citoyens dans les murs et hors les murs à qui nous nous adressons ? La psychiatrie institutionnelle a ouvert des liens entre la folie et la Cité : de l'éclatement psychique à l'art brut il n'y a qu'un pas...

Ce colloque visera à questionner nos pratiques de l'accompagnement, parfois innovantes et l'existence d'une pensée platonicienne, invisible et silencieuse de l'âme avec elle-même. Le public, ses particularités, ses difficultés... Se doivent d'être pris en compte tout comme le poids et la place de l'institution.

PROGRAMME

Les interventions seront ponctuées de lectures par Marielle REMY, artiste.

AU CINÉMA DE L'AGORA

8h30 → Accueil des participants

9h-9h30 → *Monsieur Lucien Bonnafé*. Par Marie BONNAFÉ, sa fille, psychiatre, membre de la société psychanalytique de Paris, fondatrice, avec le professeur René DIATKINE et le docteur Tony LAINÉ de l'association A.C.C.E.S - www.acces-lirabebe.fr

9h45 → *Les oubliettes de l'histoire de la psychiatrie*. Par Michaël GUYADER, médecin psychiatre, psychanalyste, ancien chef de service du 8° secteur de psychiatrie générale de l'Essonne et fondateur de l'association *Les Temps Mêlés*.

10h30 → Pause

11h → *Les piliers de la pensée "Bonnaféenne"*. Modérateur : Aziz ESSADEK, docteur en psychologie, formateur à l'IRFASE.

• *La pensée politique de Lucien Bonnafé* par Malik BOUMEDIENE, Maître de conférences en droit public, habilité à diriger les recherches, Université Toulouse Jean Jaurès, formateur à l'IRFASE.

• *Psychanalyse de la connaissance et liberté ou l'art de l'écoute et de l'écho de la pensée* par Roger FERRERI, psychanalyste, psychiatre, médecin chef du secteur infanto-juvénile G03.

• *Lucien Bonnafé, son engagement pour unir psychiatrie et poésie. La "leçon freudienne", une mise en acte du «Surréalisme au service de la révolution» (André Breton)* par Marie BONNAFÉ.

• *Le primat de la rupture épistémologique et le désaliénisme* par Arnaud THOMAS, sociologue, formateur à l'IRFASE et enseignant à l'Université d'Evry.

À L'IRFASE

12h30 → Déjeuner

Un buffet sera proposé pour les participants, accompagné de l'EXPOSITION «*Lucien Bonnafé - une rencontre*» par Lionel ANTONI, photographe.

INAUGURATION de l'amphithéâtre *Lucien Bonnafé* à l'IRFASE.

AU CINÉMA DE L'AGORA

14h → *Le personnage du psychiatre, une utopie ?* Par Franck CHAUMON, psychanalyste, psychiatre du service public.

14h30 → *Les porteurs d'eau, la pensée bonnaféenne dans les pratiques aujourd'hui*. Modératrice : Ségolène PAYAN, docteure en psychologie, enseignante-chercheuse et formatrice à l'IRFASE.

• *40 ans de traversée au cœur du sentier de la psychiatrie de secteur* par Odette WAKS, psychiatre, psychanalyste.

• *Désaliénisme et détresse, le film*, par Patrick CHESSEL, ex-praticien hospitalier en psychiatrie.

• *La cuisine du secteur* par Paul BRETECHER, psychiatre, psychanalyste, ex-président et cofondateur d'Agapes.

• *Les Temps Mêlés : la référence à Bonnafé ou la vérité pratique du n'importe quoi de préférence* par Frédéric GRAMAZIO, président de l'Association *Les Temps Mêlés*, créée par Michaël Guyader sur le 8° secteur.

16h30 → Et s'il fallait conclure...



Marielle REMY



© Lucien Bonnafé 71/77